

# MÉLANCOLIES

Dutilleux | Franck | Poulenc

Julien LeBlanc

PIANO





Depuis longtemps je chérissais le projet d'enregistrer un disque d'œuvres pour piano solo, mais l'occasion de me consacrer à un tel projet ne s'était pas encore présentée, ma carrière m'ayant souvent mené vers la musique de chambre et surtout vers le récital. Le moment venu, j'ai voulu réunir sur ce disque des œuvres que j'interprète depuis longtemps, des œuvres issues de la musique française qui occupent une place de prédilection dans mon répertoire.

Les œuvres présentées ici sont imprégnées de mélancolie et je les affectionne tout particulièrement. Mélancolie rêveuse ou amoureuse, mélancolie résignée ou fataliste, mélancolie due à l'absence de l'autre, ce sentiment parcourt ces quatre œuvres et, telle une ombre dans la lumière, contraste avec la joie et le bonheur et les amplifie. C'est donc bien humblement et avec tout mon cœur que je vous présente cet enregistrement.

Reconnaissable parmi toutes, telle est la musique de Francis Poulenc. Souvent charmante, parfois légère, mais sachant être profonde quand il le faut, cette musique pleine de contrastes nous envoûte dès la première note. Dans sa jeunesse, Poulenc s'associa au mouvement avant-gardiste et fut membre du « groupe des six », une association de jeunes compositeurs français sous l'égide artistique d'Érik Satie et de Jean Cocteau. Sans pourtant

révolutionner la musique de son époque, il a plutôt su, tout en utilisant les moyens d'alors, se créer un langage original qui reste frais à travers le temps. Sa philosophie était que la bonne musique pouvait très bien se faire avec les accords des autres.

Pianiste au talent précoce, Poulenc était doté d'une grande facilité technique. Perceptible dans sa production pianistique comme dans le reste de sa musique, l'influence de ses premiers amours musicaux, Mozart, Schubert, Chopin et Schumann, s'associe à la marque des compositeurs modernes qu'il admirait, Debussy, Chabrier, Stravinski, Prokofiev et Satie. La rencontre avec son professeur de piano, Ricardo Viñes, qui devint vite pour lui un véritable mentor musical, social et artistique aura également un apport important sur son écriture pour piano. La grande technique et en particulier la maîtrise exceptionnelle du jeu de pédale du pianiste catalan transparaissent dans les pages pour piano seul de Poulenc, tout comme dans sa musique de chambre et dans ses nombreuses mélodies pour voix et piano.

Composée au début des années 1940, Mélancolie montre bien la qualité de grand mélodiste de Poulenc. Cette œuvre est dédiée à son ami et amant de longue date, Raymond Destouches. Composition imprégnée d'anxiété et de mélancolie de ce qui ne



sera plus, fin d'une relation et bouleversements infligés par la guerre, elle témoigne aussi d'une grande tendresse, de la sensualité et d'une touche d'espoir pour l'avenir qui sera peut-être meilleur. Il s'agit de la pièce la plus longue pour piano seul de Poulenc et quoiqu'elle reste relativement courte, elle a la structure parfaite d'une œuvre de grande envergure. Son caractère chantant et ses harmonies à saveur populaire en font une œuvre séduisante qui plaît tout de suite à l'oreille.

Bien que né à Liège, César Franck viendra s'établir très jeune à Paris pour y étudier le piano et la composition. Il fréquentera le Conservatoire de Paris, se fera connaître d'abord comme organiste, puis en tant que professeur de composition. Il sera d'ailleurs le professeur de plusieurs compositeurs français éminents comme Ernest Chausson, Henri Duparc et Vincent d'Indy. Puisqu'il a vécu la majorité de sa vie à Paris et qu'il a eu une si grande influence sur l'esthétique française de l'époque, Franck est pleinement considéré comme un compositeur français.

Le Prélude, choral et fugue composé en 1888 est sûrement son œuvre pour piano la mieux réussie. Inspiré par l'héritage de Jean-Sébastien Bach, Franck se tourne pourtant ici vers le triptyque plutôt que le diptyque qu'avait si bien perfectionné le grand compositeur allemand dans ses Préludes et fugues. Comme Franck était un organiste de premier ordre,

sa prédisposition pour cet instrument est évidente dans son écriture pianistique. Il y recherche souvent une sonorité large où la ligne de basse en octave est régulièrement prédominante. La forme est cyclique et dans la coda qui clôt l'œuvre, le compositeur reprend des éléments du prélude, du choral et de la fugue qu'il superpose de façon magistrale. Le caractère de l'œuvre est à la fois religieux et recueilli, mais également passionné et enflammé! S'agirait-il bien d'un hommage élogique à une personne aimée disparue ou à un amour passionnel intense qui s'est éteint? La petite mélodie qui ressort des passages en accords roulés dans le choral et qui revient nous hanter dans la coda, superposée aux motifs en doubles-croches du prélude et au thème principal de la fugue, me fait toujours penser à la Sonate de Vinteuil, composition fictive évoquée dans l'œuvre de Marcel Proust : « D'un rythme lent, elle le dirigeait ici d'abord, puis là, puis ailleurs, vers un bonheur noble, intelligible et précis. Et tout d'un coup, au point où elle était arrivée et d'où il se préparait à la suivre, après une pause d'un instant, brusquement elle changeait de direction, et d'un mouvement nouveau, plus rapide, menu, mélancolique, incessant et doux, elle l'entraînait avec elle vers des perspectives inconnues. Puis elle disparut. Il souhaita passionnément la revoir une troisième fois. » Marcel Proust, *Un amour de Swann*.

Les Quinze improvisations figurent parmi les pièces pour piano les plus réussies de Poulenc et parmi



celles dont il était le plus fier. Elles ont été écrites et publiées à différentes époques, la première datant de 1932 et la dernière de 1959. Dans des styles très variés, elles font très bien état des diverses influences qui ont marqué le compositeur tout au long de sa vie et démontrent clairement le développement du style de Poulenc du milieu de sa carrière jusqu'à sa maturité. C'est une œuvre pleine de contrastes où chaque pièce est très bien ciselée et chaque morceau possède son caractère propre ainsi que son atmosphère particulière. Les six premières improvisations semblent rendre hommage aux clavecinistes français du XVIIIe siècle mais aussi à Ravel, Debussy ainsi qu'à Stravinski. Dans les improvisations VII à XII, de facture néo-classique, l'influence de Mozart et de Schubert, ainsi que celle de Prokofiev, de Chabrier et de Schumann sont présentes. Les trois dernières sont plus profondes et légères à la fois. L'influence de la musique populaire y est évidente, Poulenc étant un grand amateur du music-hall et des cafés-concerts, et énorme admirateur, entre autres, de Maurice Chevalier. Certaines harmonies et certains thèmes nous rappellent ses œuvres religieuses comme le Gloria et quelques passages évoquent son Dialogue des Carmélites et La Voix humaine. Les motifs principaux des improvisations XIII et XIV semblent exactement calqués sur les mêmes matériaux que les mélodies Juan Gris et Georges Braque de son œuvre pour voix et piano Le travail du peintre. Finalement, la XVe est une valse-musette qui rend parfaitement

l'esprit de la célèbre Edith Piaf à qui Poulenc a voulu rendre hommage avec cette improvisation qui clôt le recueil.

Henri Dutilleux est un compositeur français important qui a fortement marqué le répertoire du XXe siècle. Né en 1916, ses premières compositions publiées datent de 1942 et sa dernière œuvre de 2009, soit quatre ans avant sa mort à l'âge de 97 ans. Si sa longévité lui a permis de développer un style de plus en plus original et personnel, la Sonate pour piano composée entre 1946 et 1948, bien qu'écrite dans un cadre plutôt traditionnel, anticipe déjà le génie et le langage de la maturité du compositeur.

Construite sur une structure classique de sonate en trois mouvements, l'influence harmonique de Fauré et de Ravel, ainsi que l'influence rythmique de Prokofiev y sont perceptibles. Toutefois, le jeune compositeur n'imité pas ses illustres prédécesseurs, mais s'approprie plutôt leurs influences pour se créer un langage nouveau et distinct. Dédiée à sa femme, la pianiste, Geneviève Joy, qui fut sa plus grande interprète, cette œuvre magistrale regorge tout au long de plusieurs moments de grande sensualité. Composée à peine quelque temps après la fin de la Seconde Guerre mondiale, son écoute nous plonge dans les atrocités de la guerre toujours très présentes dans l'esprit de Dutilleux. Le premier thème du premier mouvement, d'un caractère anxieux et angoissé, n'est pas sans rappeler toute l'incertitude



ressentie par le monde à cette époque. La partie centrale du mouvement qui commence de manière plus sensuelle, mais avec un soupçon d'inquiétude dans l'accompagnement, se résout presque dans le vacarme des bombardements. Il en va de même pour la coda où la tension culmine jusque dans le decrescendo final. Le deuxième mouvement avec son chant plaintif initial et sa partie médiane errante évoque la douleur, le chaos et la désolation après les combats. Le mouvement final, sous forme de thème et variations, débute par un choral qui fait office de carillon jubilatoire. La première variation est très rythmée et saccadée, telle une danse primale, alors que la seconde variation, brillante et légère, exsude la joie! La troisième variation est rêveuse et aérienne, tout empreinte de sensualité, alors que la variation finale, très rythmée et virtuose, ressemble à une course vers le choral initial qui revient clore l'œuvre de façon grandiose!

## Notes biographiques

Virtuose à l'enthousiasme contagieux, le pianiste canadien, Julien LeBlanc, est reconnu pour sa grande sensibilité musicale et ses dons de communicateur. Très à l'aise comme soliste, mais également passionné par la musique de chambre et par la musique vocale, ses activités l'amènent à visiter un répertoire très vaste et diversifié. Vivant à Montréal, il est très présent sur la scène musicale canadienne

et ses projets l'ont même mené jusqu'à Moscou où il a présenté un récital de musique française et franco-canadienne au Novaya Opera en 2013.

En 2002, la Fondation des arts du Nouveau-Brunswick lui décernait le prix « Artiste en début de carrière de l'année ». Après ses débuts au Centre national des arts à Ottawa en 2003, il enchaîne concerts et tournées un peu partout à travers le pays, notamment pour les Jeunesses musicales du Canada et la série Début Atlantique. Ses concerts ont été diffusés régulièrement sur les ondes d'Espace Musique et de CBC. Il a été maintes fois boursier du Conseil des arts du Canada et du Nouveau-Brunswick.

Depuis 2012, Julien LeBlanc partage la direction artistique de l'Été musical de l'Église historique de Barachois. Cette série estivale de concerts de musique classique a été couronnée « Événement culturel de l'année » en 2014 lors de la cérémonie des prix Éloizes à Fredericton au Nouveau-Brunswick. Il est un des membres fondateurs du Trio Arkaède avec qui il a enregistré deux disques. L'album Tour de France était en nomination pour un prix de la musique aux East Coast Music Awards en 2014. Grand passionné du répertoire vocal, il partage régulièrement la scène avec plusieurs chanteurs canadiens. Ayant une affection toute particulière pour le répertoire français, sa vaste expérience de cette musique l'a amené à collaborer à plusieurs projets dont la production de l'opéra Pelléas et

Mélisande de Debussy en 2014 par Against the Grain Theatre à Toronto pour lequel il a été pianiste et directeur musical. Sa performance lors de ces représentations a été fortement louangée et saluée par la critique.

I have long cherished the project of issuing a solo piano recording. As my career led me mostly toward chamber music and recitals, the opportunity to dedicate myself to a project of the sort never arose. Now that this time has finally come, I chose to include pieces that I have been performing for a long time, focusing on French music, a staple in my own repertoire.

A sense of melancholy pervades the pieces presented in this recording and I am especially attached to them. Be it dreamlike or loving, resigned or fatalistic, or caused by the absence of a loved one, this feeling of melancholy runs through these four pieces. As a shadow in the light, it contrasts with expressions of joy and happiness, intensifying them in the process. I present this recording to you humbly and with all my heart.

Recognizable anywhere, the music of Francis Poulenc is often charming and sometimes buoyant, yet it is also capable of true depth of feeling when needed. Filled with contrasts, this music bewitches us from the very first note. During his youth, Poulenc became a member of Les Six, a group of young French composers spearheaded by Érik Satie and Jean Cocteau, thus associating with the musical avant-garde. Without revolutionizing the music of his time, Poulenc nevertheless succeeded in creating an original musical language based on the means available to him that remains appealing today. He



believed that good music could indeed be created by using chords that already existed.

Endowed with a precocious talent for the piano, Poulenc displayed remarkable technical ease. His compositions, especially those for the piano, reflect the influence of his first musical loves Mozart, Schubert, Chopin, and Schumann in combination with that of the contemporaries he admired: Debussy, Chabrier, Stravinsky, Prokofiev, and Satie. Ricardo Viñes, Poulenc's piano teacher as well as musical, social, and artistic mentor, also greatly contributed to his writing for the piano. The technical artistry and exceptional mastery of pedalling shown by the Catalan pianist can be found throughout the pages written by Poulenc for solo piano, as well as in his chamber music and songs for voice and piano.

Composed in the early 1940s and dedicated to his longtime friend and lover Raymond Destouches, *Mélancolie* showcases Poulenc's talent as an accomplished melodist. Permeated by a sense of anxiety and melancholy toward what has been lost, marking the end of a relationship and the turmoils of war, this piece also contains moments of great tenderness, sensuality, and a glimmer of hope for the possibility of a better future. Though relatively short, *Mélancolie* is the longest piece for solo piano composed by Poulenc and follows the perfect structure of a large-scale work. Its singing quality and popular-sounding harmonies contribute to

the seductive character of the piece, rendering it immediately pleasing to the ear.

Born in Liège, César Franck moved to Paris at a very young age to study piano and composition. After studying at the Paris Conservatoire, Franck's reputation spread first as an organist, then as a composition teacher. He mentored a number of distinguished French composers, including Ernest Chausson, Henri Duparc, and Vincent d'Indy. Franck spent most of his life in Paris and strongly influenced the aesthetics of French music during his lifetime, he is therefore fully considered a French composer. The *Prélude, choral et fugue*, composed in 1888, is without a doubt Franck's greatest work for the piano. For this piece, inspired by the legacy of Johann Sebastian Bach, Franck surprisingly turns toward a three-part structure, as opposed to the two-part model perfected by the great German composer in his Preludes and Fugues. Franck was a first-class organist and his predisposition toward that instrument appears quite clearly in his piano writing. For example, he often tries to create a broad resonance in which the bass line, played in octaves, is regularly predominant. The work is in cyclic form and in its closing coda, the composer reintroduces material from the prelude, the chorale, and the fugue, superimposing them masterfully. The character of the work is religious and contemplative yet at the same time passionate and fervid! Could it be an elegiac tribute to a lost love or to an intense and fiery



passion, now extinct? The little melody that emerges in the rolled-chord passages of the chorale, returning to haunt us during the coda and superimposed on the sixteenth-note motifs of the prelude and on the fugue's main theme, always reminds me of the fictitious Vinteuil Sonata described by Marcel Proust: "With a slow and rhythmical movement it led him here, there, everywhere, towards a state of happiness noble, unintelligible, yet clearly indicated. And then, suddenly having reached a certain point from which he was prepared to follow it, after pausing for a moment, abruptly it changed its direction, and in a fresh movement, more rapid, multiform, melancholy, incessant, sweet, it bore him off with it towards a vista of joys unknown. Then it vanished. He hoped, with a passionate longing, that he might find it again, a third time," Marcel Proust, *Swann in Love*, translated from French by C.K. Scott Moncrieff (New York: Henry Holt and Company, 1922).

Poulenc's 15 Improvisations list among his best works for piano and constituted a great source of pride for the composer. They were composed and published at different times, ranging from 1932 to 1959. Stylistically very diverse, they reflect the variety of influences that marked Poulenc throughout his life and bring to light the composer's stylistic development during the latter part of his career. As a whole, the 15 Improvisations make up a work filled with contrasts, in which each piece

is perfectly chiseled to reveal its unique character and create its own atmosphere. The first six improvisations appear to pay tribute to 18th-century French harpsichordists, while also honouring Ravel, Debussy, and Stravinsky. In improvisations 7 to 12, of a more neo-classical aesthetic, one can notice the influence of Mozart and Schubert alongside that of Prokofiev, Chabrier, and Schumann. The final three improvisations present great depth coupled with a playful spirit. Their debt to popular music is evident: Poulenc was a known lover of music halls, cafés-concerts, and a great admirer of, among others, Maurice Chevalier. Some of their harmonies and themes are reminiscent of Poulenc's religious works such as the Gloria, while other passages evoke the Dialogue des Carmélites and *La voix humaine*. The principal motifs of improvisations 13 and 14 seem to be modeled on the same material as the songs Juan Gris and Georges Braque from his work for voice and piano *Le travail du peintre*. In closing, the 15th improvisation is a waltz in the spirit of the famous Edith Piaf, to whom Poulenc wanted to pay tribute with the final improvisation of his collection.

Henri Dutilleux is an important French composer whose music left a deep impression on 20th-century repertoire. Born in 1916, his works were first published in 1942 and his final composition came out in 2009, four years before his death at 97 years of age. Though his longevity allowed him to develop an increasingly personal and original style, his *Sonate*



pour piano, composed in the years 1946 to 1948 and of a more traditional stamp, already anticipates the distinctive nature and language of his later works.

Following the classical structure of a three-movement sonata, this piece shows the harmonic influence of Fauré and Ravel alongside the rhythmic influence of Prokofiev. Nevertheless, the young composer does not simply imitate his illustrious predecessors, rather he incorporates their influence into his own new and unique language. Dedicated to his wife, this impressive work overflows throughout with moments of great sensuality. Composed shortly after the Second World War, it brings to life the atrocities of war, ever present in Dutilleux's mind. The opening theme of the first movement, filled with anguish and anxiety, cannot help but remind us of the looming feeling of uncertainty, widespread at the time. The central part of the movement begins in a more sensual manner, though with an underlying sense of uneasiness in the accompaniment, and resolves in what could be interpreted as the clamour of exploding bombs. The same can be said of the coda, where the tension continues to peak until the final decrescendo. With its opening plaintive cry and wandering middle section, the second movement evokes the pain, chaos, and desolation following combats. The final movement, in the form of a theme and variations, begins with a chorale that acts as a peal of victory bells. The rhythmic and jagged character of the first variation, like that of a primal dance, contrasts

with that of the second: brilliant and light, it exudes joy! The third variation, dreamlike and ethereal, is imbued with sensuality, whereas the final one, with its rhythmic and virtuosic character, resembles a race towards the opening chorale, which returns to close the work magnificently!

## Biographical notes

A virtuoso whose enthusiasm is genuinely contagious, Canadian pianist Julien LeBlanc is renowned for his great musical sensibility and for his ability to communicate with his audience. An experienced soloist as well as a chamber and vocal music enthusiast, his activities have led him to explore a vast and diverse repertoire. Living in Montreal, he is very active on the Canadian music scene and his projects have even brought him to Moscow, where he presented a recital of French and French-Canadian music at the Novaya Opera in 2013.

In 2002, the New Brunswick Foundation for the Arts awarded him the "Emerging artist of the year" prize. Following his debut at the National Arts Centre (Ottawa) in 2003, he undertook a series of concerts and tours throughout the country with the Jeunesses musicales du Canada and the series Debut Atlantic. His concerts are broadcasted regularly on Espace Musique and CBC and he has received numerous



grants from the Canada Council for the Arts and the Province of New Brunswick.

Since 2012 Julien LeBlanc has been an artistic director for the Summer Music Program at the Barachois historical church. In 2014, this summer concert series of classical music was acclaimed as the “Cultural event of the year” during the Éloizes awards ceremony that took place in Fredericton, New Brunswick.

He is also one of the founding members of the Trio Arkaède, with whom he has recorded two CDs. In 2014, their album *Tour de France* was nominated for a prize during the East Coast Music Awards. A strong enthusiast of vocal repertoire, he regularly performs with a number of Canadian vocalists. Being particularly attached to French repertoire, his vast experience on the subject led him to collaborate in a number of projects, including the 2014 production of Debussy’s opera *Pelléas et Mélisande* by the Against the Grain Theatre in Toronto, where he was both pianist and musical director. Critics highly praised his performance and contribution to the project.



Producer and Recording  
Engineer | Réalisateur et  
ingénieur de son  
Jeremy VanSlyke

Piano Technician |  
Technicien-accordeur  
David Gregory

Translation | Traduction  
Zoey Mariniello Cochran

Photography | Photographe  
Brent Calis

Graphic Design | Graphisme  
Nadine Cormier

---

Recorded at | Enregistré à:  
Brunton Auditorium  
Mount Allison University  
Sackville, NB

July 16-17, 27-28 juillet 2015

## REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier très sincèrement le Département de musique de l'Université Mount Allison pour leur soutien. Toutes les personnes qui m'ont aidé, soutenu et inspiré tout au long de ma carrière sont aussi dans mes pensées lors de la réalisation de ce projet. Ce disque n'aurait toutefois pas pu être possible sans le soutien, la patience, l'énergie, l'inspiration artistique et l'amitié d'Emmanuel Zazopoulos. Je désire lui dédier tout spécialement cet enregistrement.

## SPECIAL THANKS

I would like to thank the Music Department of Mount Allison University for their generosity. All the people that have encouraged, inspired me, taught me since the beginning of my career have a special place in my thoughts. This project would not have been possible without the support, the patience, the energy, the artistic inspiration and the friendship of Emmanuel Zazopolous. This recording is dedicated to him.



# MÉLANCOLIES

Julien LeBlanc, PIANO

- 1 **Mélancolie** | Francis Poulenc (1899-1963) . . . . . 5:56
- 2 **Prélude, choral et fugue** | César Franck (1822-1890) . . 19:10
- 15 improvisations** | Francis Poulenc (1899-1963)
- 3 Improvisation I en si mineur . . . . . 1:36
- 4 Improvisation II en la bémol . . . . . 1:38
- 5 Improvisation III en si mineur . . . . . 1:26
- 6 Improvisation IV en la bémol. . . . . 1:24
- 7 Improvisation V en la mineur . . . . . 1:30
- 8 Improvisation VI en si bémol. . . . . 1:25
- 9 Improvisation VII en ut . . . . . 2:34
- 10 Improvisation VIII en la mineur . . . . . 1:18
- 11 Improvisation IX en ré. . . . . 1:23
- 12 Improvisation X en fa : Éloges des gammes . . . . . 1:24
- 13 Improvisation XI en sol mineur . . . . . 0:46
- 14 Improvisation XII en mi bémol : Hommage à Schubert . . . . . 2:04
- 15 Improvisation XIII en la mineur . . . . . 2:20
- 16 Improvisation XIV en ré bémol. . . . . 1:40
- 17 Improvisation XV en ut mineur : Hommage à Édith Piaf . . . . . 2:53
- Sonate pour piano** | Henri Dutilleux (1916-2013)
- 18 I- Allegro con moto. . . . . 8:08
- 19 II- Lied (Lent) . . . . . 6:07
- 20 III- Choral et variations . . . . . 10:57



[www.leaf-music.ca](http://www.leaf-music.ca)

© 2015 Leaf Music Inc.  
All Rights Reserved  
Tous droits réservés

Made in Canada | Fait au Canada

**Leaf Music Inc.**  
2526 Agricola Street, Suite 4  
Halifax, Nova Scotia, B3K 1C5